

disposer des œufs que lui envoient des particuliers ou des groupements minuscules. L'an dernier, cette compagnie disposa de plus de 1,500,000 douzaines d'œufs, dont près de la moitié étaient des envois collectifs.

Dans la Saskatchewan, les beurreries coopératives possèdent à Regina et à Saskatoon, des sections de la volaille qui répandent sur les marchés de grandes quantités de volailles et d'œufs. En 1924, les producteurs de grain de la Saskatchewan entreprirent la vente collective des dindes, qui réussit grâce aux facilités pour l'entreposage et la vente que trouvait ce commerce dans les établissements des beurreries coopératives. Dans l'Alberta, le "pool" de la volaille formé en 1925, vendit ses produits pendant un certain temps par l'intermédiaire d'un service du gouvernement provincial organisé en 1917, par les groupements des cultivateurs, avec l'aide du gouvernement. Dans la Colombie Britannique, les producteurs d'œufs sont organisés pour les expéditions collectives; d'autre part, l'association des producteurs de lait de la vallée du Fraser et l'association beurrière de Cowichan se chargent de vendre des volailles pour le compte de leurs membres.

Laine.—La vente collective de la laine commença au Canada en 1913, lorsque le ministère fédéral de l'Agriculture établit une classification de la laine. Il se forma des associations locales et provinciales pour centraliser ce produit; les ministères provinciaux de l'Agriculture offrirent leurs services pour faciliter ces ventes. En 1918, les associations locales constituèrent une organisation centrale, the Canadian Co-operative Wool Growers, Limited. Les statuts de cette coopérative limitent les dividendes, exigent un versement annuel au fonds de réserve et pourvoient à la distribution du surplus entre les membres. En 1924, les opérations de cette organisation portèrent sur 2,506,326 livres de laine, dont 68,000 livres venant de l'Alberta et 655,500 livres venant d'Ontario. La tonte de toute la Puissance en 1924, étant estimée à 15,511,719 livres, il s'ensuit qu'environ 16 p.c. passèrent entre les mains de cette compagnie. De plus, la Coopérative Fédérative de Québec en vendit 18,600 livres. En 1925, le bilan de the Canadian Co-operative Wool Growers, Limited, se soldait par un bénéfice de \$28,550. A Regina, Weston et Lennoxville, des succursales se livrèrent à la vente au détail de la laine désuintée; leur chiffre d'affaires fut d'environ \$50,000 en l'année 1924-25.

Fruits et légumes.—De nombreuses coopératives locales pour la vente des fruits au Canada ont été formées successivement; quoique nombre d'entre elles soient tombées en déconfiture, les producteurs de fruit, sans jamais se décourager en créèrent de nouvelles pour les remplacer, affirmant ainsi une foi inébranlable en les bienfaits de la coopération qui leur permet de diminuer le coût du transport, d'obtenir l'uniformité de qualité du fruit et de vendre aux meilleures conditions possibles.

L'expédition des pommes sous le principe coopératif commença durant la dernière décade du dix-neuvième siècle, mais ce ne fut guère qu'une dizaine d'années après que les associations coopératives de producteurs de fruits, acquirent une certaine importance. En 1907, une compagnie coopérative formée à Berwick, N.-E., pour vendre les pommes récoltées par ses membres, disposa de 7,000 barils dans sa première année. Son succès fut tel que d'autres sociétés furent bientôt sur pied, se faisant concurrence les unes les autres, contrairement aux principes de la coopération. C'est alors que la législature incorpora une compagnie centrale, en 1912, sous le nom de the United Fruit Cos. of N.S., Limited, à laquelle s'affilièrent 22 coopératives locales. En 1924, elle groupait environ 50 coopératives, ayant l'un de leurs directeurs membre du conseil d'administration de la compagnie centrale. En 1924, cette organisation disposa de près de 400,000 barils de pommes, représentant environ 40 p.c. de la récolte de la Nouvelle-Écosse et plus de 28,600 barils de